

Christophe NOGARET

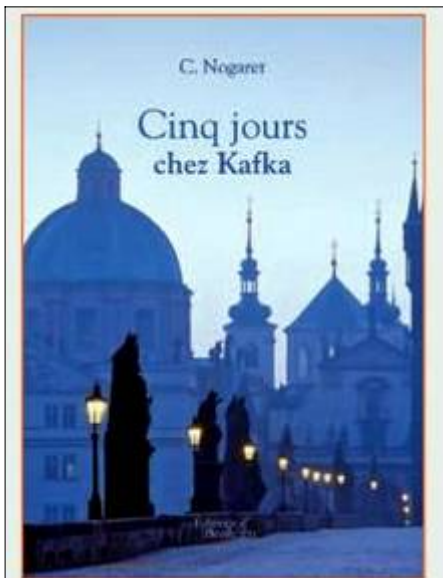


« Né en 1971 dans l'Aveyron, c'est neuf ans plus tard que j'achète mon premier livre : Paroles de Jacques Prévert. Cet homme avec sa casquette et son mégot sur la couverture me plaît et dans la nuit qui suit, j'écris mon premier texte, une deuxième naissance.

Partagé entre l'exactitude des sciences et le plaisir d'écrire, je navigue sur ces deux lignes pendant quelques années. D'un naturel rêveur et optimiste, un grave accident de moto me rappelle combien la vie peut être éphémère. J'ai alors 17 ans. Le voile sensible est définitivement levé et le sentiment d'urgence ne cessera jamais de m'accompagner.

Vingt ans plus tard, la présence de mes deux enfants et la déchirure d'une séparation me rendent plus complet. La réflexion engendrée me permet de construire les fondations de mon nouvel univers.

Pendant trente ans, j'ai entretenu un monologue que je n'étais pas encore prêt à extérioriser. Ce temps est venu, le partage est une clé ».



Cinq jours chez Kafka (2011)

Ce qu'il ya de plus terrifiant dans l'écriture, c'est de donner à la pensée une forme arrêtée, figée. Si Christophe Nogaret a noté, jour après jour, ce qui marquait son quotidien, il s'est pourtant bien gardé de soumettre son texte à la lecture d'autrui. Par crainte de ne plus pouvoir le retoucher. De ne plus pouvoir revenir sur ses mots, de ne plus pouvoir réinventer.

Il lui aura fallu quinze ans pour vaincre cette crainte paralysante et revenir sur cinq journées particulières qui ont marqué son existence. Comme il le souligne lui-même, vient un moment où les choses peuvent et doivent nous échapper...

La boîte à sucre (2014)

À Paris, depuis quelques années déjà, Henri Chaumière vit, presque au ralenti, une existence simple et discrète. Mais lorsqu'Amaury et Sarah font irruption au sixième étage de son immeuble, un jour de mars 1940, le temps reprend sa marche. Sous fond de guerre assise, des jardins du Luxembourg, à ceux des Tuileries, en passant par les quartiers du sixième arrondissement arpentés de mille pas et mille pensées ; chaque jour réveille un passé longtemps enfoui.

« C'est là que j'ai trouvé cette lettre, sur la table de la cuisine, à côté d'une boîte à sucre et deux tasses à café vides. Ce n'est pas dans mes habitudes d'être curieux, mais j'ai trouvé Sarah davantage fatiguée ces derniers jours, alors, en l'attendant, je me suis assis et machinalement, presque inconsciemment, j'ai lu son courrier... ».

Ce livre a obtenu, le 31 mai 2015, le 2^{ème} Prix de la Ville de Figeac (Lot)

